

## B – L'ANALYSE THÉORIQUE DES CLASSES SOCIALES

### 1 – L'analyse de Karl Marx

#### a) – Une conception réaliste des classes

Marx développe une analyse que l'on peut qualifier de « réaliste » : les classes sociales sont des groupes sociaux réels en conflit. Il montre que, dans la société capitaliste, les propriétaires des moyens de production et les prolétaires détenteurs de leur seule force de travail ont des intérêts antagoniques. Pour lui les classes se définissent par une place commune dans le processus de production, et par la conscience qu'elles prennent d'elles-mêmes au travers des conflits avec les autres classes.

(Source : F.Teulon, *Sociologie et histoire sociale*, PUF Major, 1996)

Q1 – En quoi Karl Marx a-t-il une conception "réaliste" des classes sociales ?

.....

.....

.....

#### b) – Une conception antagonique des classes

Saisir en son point central la théorie de Marx, c'est comprendre sa définition de la classe : une place dans le processus de production. L'importance de cette définition est qu'elle dit clairement ce qui définit une classe : un rapport avec d'autres classes. Ce qui fait qu'il y a "classe", et non pas seulement des groupes professionnels avec une situation commune, c'est que les ouvriers ont en commun d'être exploités par une autre classe sociale, la bourgeoisie. Cela revient à dire que la définition des classes n'est pas séparable de la lutte des classes. On forcerait à peine les termes en disant que la définition des classes, c'est qu'elles sont en lutte. L'opposition entre les deux classes peut se résumer dans l'opposition entre ceux qui n'ont pas de propriété et qui ne peuvent vendre que leur force de travail, et ceux qui ont la propriété des moyens de production et qui s'approprient la *plus-value* produite par les précédents.

Voilà le premier point ; le second tout aussi important, c'est que cette relation n'est pas stable, elle comporte une dynamique. Le système économique se transforme, et notamment parce qu'il y a accumulation des capitaux du côté des capitalistes, et prolétarianisation des autres. Par conséquent la lutte des classes doit peu à peu s'accroître jusqu'au point où ce système doit finalement éclater, entraînant une révolution, et une transformation du système de classe lui-même.

Chez Marx, la classe est une notion globale qui regroupe toutes les diverses caractéristiques constitutives des inégalités. Les modes de vie s'expliquent comme des comportements de classes, les idées sont aussi des phénomènes de classe : les idées dominantes d'une société sont les idées de la classe dominante. De même, les phénomènes de pouvoir sont des phénomènes de classes. Il n'y a pas de pouvoir distinct de celui de la classe sociale dominante à un moment donné. L'Etat, dans une société où la classe bourgeoise est dominante, ne peut être qu'un Etat bourgeois, c'est-à-dire le moyen par lequel la bourgeoisie défend ses privilèges et affirme ses droits.

Si dans certains ouvrages, Marx parle de diverses classes, alors qu'il affirme ailleurs qu'il y en a deux principales, cette contradiction apparente est facile à lever. D'un côté, il s'agit d'une constatation de fait, alors que de l'autre, il s'agit de définir un "modèle" dynamique d'une société. Selon ce modèle, les différents groupes autre que la bourgeoisie et la classe ouvrière, perdent leur importance et se rattachent peu à peu à l'une ou à l'autre, soit parce qu'ils y sont effectivement englobés (par exemple, parce que les paysans et les artisans deviennent salariés), soit parce qu'il y a une coalition autour des deux principaux groupes qui deviennent les éléments dominants d'une lutte économique qui se transforme en lutte politique. Cette polarisation des classes est liée à la dynamique même de la lutte : c'est la lutte qui entraîne la polarisation des classes.

(Source : Henri Mendras, *Eléments de sociologie*, Edition Armand Colin, Coll U, 1989, p. 183-185)

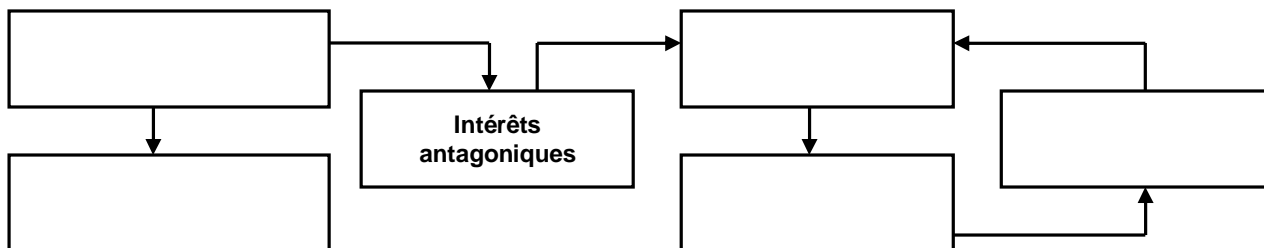
Q1 – Quels sont les trois critères qui déterminent une classe sociale selon Karl Marx ?

➤ .....

➤ .....

➤ .....

Q2 – Remplissez le schéma suivant avec les termes : *classe en soi*, *lutte des classes*, *conscience de classe*, *classe pour soi*, *place dans le processus de production*



Q3 – Quelles sont les deux principales classes sociales dans la société capitaliste selon Karl Marx ?

➤ .....

➤ .....

**Q4** – Pourquoi sont-elles en opposition ? Qu'est-ce que la *plus-value* marxiste ?

**Q5** – Quel est le rôle de la lutte des classes dans l'évolution économique de la société ?

## 2 – L'analyse de Max Weber

### a) – une conception nominaliste des classes

A la conception « réaliste » de Marx, Max Weber oppose une vision que l'on peut qualifier de « nominaliste ». Pour lui, la classe sociale ne correspond pas à une entité poursuivant des objectifs. Pour Max Weber, les classes sociales sont des agrégats de personnes regroupés par l'observateur en fonction de critères logiques (approche nominaliste).

Elles ne représentent pas des groupes réels ayant une conscience de leur situation et prêts à défendre leurs intérêts communs. Max Weber doute des possibilités de mobilisation des ouvriers contre le système capitaliste qui les exploite, parce que, selon lui, toute société est caractérisée par la coexistence de trois hiérarchies qui correspondent à l'ordre économique (les classes sociales), à l'ordre social (les groupes de statut fondés sur le prestige), à l'ordre politique (les partis). Même si des liens existent entre ces trois hiérarchies, elles ne sont pas superposables. Des individus placés dans une même "situation de classe" peuvent réagir différemment sur le plan culturel ou symbolique.

(Source : F.Teulon, *Sociologie et histoire sociale*, PUF Major, 1996)

**Q1** – Que signifie avoir une conception *nominaliste* des classes sociales ?

### b) – La diversité de la stratification sociale

En premier lieu, Max Weber cherche à donner une définition strictement économique de la situation de classe, en disant que c'est la chance caractéristique pour un individu d'accéder aux biens. Autrement dit, le point de départ de Weber, c'est une situation économique individuelle. Les individus, du fait de leur famille, de leur profession, des capitaux qu'ils possèdent, de la région où ils habitent, ou de toute autre cause déterminante, ont des chances inégales, différentes, d'accéder aux biens. Ces différences définissent des situations de classe différentes. La classe définie par Max Weber représente simplement des bases possibles, fréquemment utilisées pour une action commune. Des gens dont la situation est commune peuvent prendre conscience de cette situation et organiser une action commune. [...]

On peut donc parler de luttes de classes (au pluriel), à condition qu'il n'y ait pas seulement des intérêts de classes définis objectivement, mais aussi une prise de conscience des intérêts. Pour Marx au contraire, c'est parce qu'il y a lutte que les classes se définissent. Pour Weber, c'est parce qu'il y a une situation de classe sur le marché qu'il peut y avoir lutte de classes et ces luttes se transforment avec l'évolution économique. [...]

La deuxième ligne d'analyse concerne ce que Weber appelle les *status*. Nous avons employé ce terme au sens beaucoup plus général de position globale, notion liée à celle de rôle. Pour Weber, le *status* désigne une place dans une hiérarchie de prestige, qui se caractérise par un mode de vie, une manière de consommer, de se loger, de se vêtir, de se marier, et aussi une certaine forme d'éducation. Une situation de *status* est donc définie comme un certain accès à « l'honneur social », pour reprendre le mot de Weber. [...]

Reste enfin pour Max Weber un troisième classement : la répartition des partis politiques. Un parti politique est une association qui vise à assurer le pouvoir à un groupe de dirigeants, afin d'obtenir des avantages matériels et de prestige pour ses membres. Il peut se former des partis pour défendre une classe déterminée, le phénomène n'est pas exceptionnel, il n'est pas non plus universel. Dans un parti qui n'est pas un parti de classe, les intérêts de classe peuvent se manifester sans être le principal critère qui pousse les gens à se regrouper dans ce parti.

En somme, il y a donc trois ordres différents : économique, social et politique. Le pouvoir, bien sûr, n'est pas réservé au troisième ordre. En général, dit Weber, nous entendons par pouvoir les chances d'un homme ou d'un certain nombre d'hommes, de réaliser leur volonté dans une action commune, même contre la résistance d'autres hommes qui participent à cette action. Avoir du pouvoir c'est donc pouvoir imposer sa volonté, même contre une résistance. Le pouvoir peut avoir des sources économiques. Un pouvoir économique peut avoir des conséquences politiques. Mais l'économie n'est pas la seule source de pouvoir et, réciproquement, le pouvoir économique peut provenir d'autres pouvoirs. Enfin, le pouvoir politique n'entraîne pas forcément le prestige. Les trois phénomènes sont bien distincts : les chances économiques des gens, la manière dont ils vivent, et leur place dans l'ordre politique.

(Source : Henri Mendras, *Éléments de sociologie*, Edition Armand Colin, 1989, pp.197 à 199)

**Q1** – Quelle définition de la classe Max Weber retient-il ?

**Q2** – Quels sont les autres groupes sociaux selon Max Weber ? A quels niveaux se situent-ils ?



**Q3** – Max Weber fait-il le même lien que Karl Marx entre l'économique, le politique et le social ?

**Q4** – L'existence de classes entraîne-t-elle automatiquement lutte des classes selon Max Weber ?

### 3 – L'analyse de Lloyd Warner

#### a) – Une conception nominaliste et empirique des classes

Warner s'est installé, en ethnologue, dans différentes villes des Etats-Unis dans les années 30, afin de mieux observer ce qu'est, dans la réalité, une classe sociale. Après avoir longuement examiné la vie de ces cités, il conclut à l'existence de classes sociales qui sont pour lui des groupes de statut différent : "Par classe, on doit entendre deux ou plusieurs ordres de personnes qui sont supposés être et qui sont effectivement rangés d'un commun accord, par les membres de la communauté dans des positions socialement supérieures et inférieures".

Warner ne néglige pas le facteur économique, mais estime que seul le statut donne à la classe sociale sa réalité. Il s'efforce de déterminer le prestige de chaque individu en interrogeant chacun de ses concitoyens. Ceux-ci doivent utiliser deux critères à l'aide desquels ils répartissent chaque personne dans une hiérarchie sociale. Warner les nomme : Participation évaluée (EP) et Index des Caractéristiques Statutaires (ICS).

Pour mesurer le premier critère (EP), Warner a recours à des juges de différentes origines sociales qui doivent donner à chacun de leurs concitoyens une position de classe résultant de son prestige. Cette méthode présume donc que les juges seront d'accord pour attribuer à chaque personne la même position et pour donner la même signification à chacun des critères utilisés. Mais comment sera appréciée la compétence des juges eux-mêmes ? C'est pour corriger toute erreur possible de la part des juges et remédier à l'aspect subjectif inhérent à l'EP que Warner a élaboré la seconde technique, plus objective, de l'IDS. On additionne pour chaque personne quatre facteurs différents : la profession, la source des revenus, le type d'habitation et enfin le genre de quartier habité ; chacun d'entre eux pouvant avoir une valeur plus ou moins élevée (1 étant le chiffre le plus fort, et 7 le plus faible).

De plus, chacun des quatre facteurs a un coefficient qui lui est propre : 4 pour le premier, 3 pour le second et le troisième, 2 pour le dernier. Ainsi les personnes dont le total sera le plus faible auront le statut le plus élevé. En effet, un entrepreneur héritier d'une riche fortune, habitant une belle maison dans un quartier élégant totalisera :  $4 \times 1 + 3 \times 1 + 3 \times 1 + 2 \times 1 = 12$ . A l'autre extrême, un ouvrier non qualifié, secouru par l'Etat, logeant dans une maison de fortune, située dans un bidonville, aura :  $4 \times 7 + 3 \times 7 + 3 \times 7 + 2 \times 7 = 84$ , soit le statut le plus faible. La « classe supérieure » totalisera entre 12 et 17, la « classe moyenne-supérieure », entre 25 et 33 et, dernier exemple, la « classe inférieure-inférieure » aura entre 70 et 84.

Les résultats obtenus grâce à chacun des deux index devaient, dans la mesure du possible, coïncider. On aboutissait, par deux méthodes différentes, à une échelle de prestige sur laquelle viennent se placer les divers groupes sociaux. A Yankee City, ville située dans la Nouvelle-Angleterre, Warner découvre, par exemple, six classes.

(Source : Pierre Birnbaum, *La structure du pouvoir aux Etats-Unis*, PUF 1971 pp 50-51)

**Q1** – Quel est le principe fondateur d'une classe sociale selon Lloyd Warner ?

**Q2** – Comment fait-il pour classer les individus dans les classes sociales ?

- .....
- .....

#### b) – Les classes sociales à Yankee City

Classes en % de la population	Identification	Caractéristiques sociales
<b>Upper-Upper class</b> 1,44%	« Aristocratie sociale » : riches familles ayant une position importante depuis plusieurs générations	High WASP (White Anglo-Saxon Protestants), milieu fermé, tendance à l'endogamie
<b>Lower-Upper class</b> 1,56%	Milieus supérieurs fortunés : richesse plus récente, « parvenus », « nouveaux riches »	Imitation de la Upper-Upper class mais considérée comme moins distinguée
<b>Upper-middle class</b> 10,22%	Classes moyennes aisées Hommes d'affaires, professions libérales	Actifs dans le fonctionnement de la cité, responsabilités sociales, entourés de respect
<b>Lower-middle class</b> 23,12%	Petite bourgeoisie : petits patrons, commerçants, cols blancs au statut confirmé	Moralité affichée, souci de respectabilité, désir de réussite sociale
<b>Upper-lower class</b> 32,6%	Classe inférieure « honnête » : boutiquiers, petits employés, ouvriers qualifiés	Modeste aisance, considérés comme honnêtes et respectables
<b>Lower-lower class</b> 25,2%	Population à statut précaire : travailleurs saisonniers, chômage fréquent, forte représentation des minorités (Noirs, italiens...)	Déclassés socialement : habitat dégradé, comportements « asociaux »

**Q1** – Quelles sont les différentes classes sociales trouvées par Lloyd Warner ?

- .....
- .....
- .....

**Q2** – En quoi cette analyse diffère-t-elle de celle de Marx ou de Weber ?

- .....
- .....
- .....

#### **4 – L'analyse de Pierre Bourdieu**

##### **a) – Classes sociales et domination symbolique**

La classe *objective* est un ensemble d'individus placés dans des conditions d'existence homogènes leur imposant des conditionnements propres à engendrer des pratiques semblables. Ces individus possèdent un ensemble de propriétés communes : la possession de biens, de pouvoirs, des habitudes de classe, etc.

Les individus occupant une même position de classe peuvent s'organiser pour mener des luttes communes, ils constituent, ils constituent alors une classe *mobilisée*.

La lutte entre les classes sociales porte non seulement sur des enjeux économiques mais aussi, et surtout, sur des enjeux symboliques. Pierre Bourdieu propose une synthèse des approches classiques. De l'analyse marxiste, il conserve le postulat de base : la division entre dominants et dominés.

En faisant référence aux analyses wébériennes sur le concept de *légitimité*, il montre à travers une analyse fine des pratiques sociales comment le rapport de domination peut être étendu hors de la sphère économique. Les acteurs donnent un sens à leurs actions. Ce sens se caractérise par un souci de distinction. Se distinguer, c'est se nommer, tout en nommant les autres. C'est aussi jour de cette différence dans la mesure où la distinction s'établit dans une relation hiérarchisée.

Chaque participant au "jeu social" dispose non seulement de ressources matérielles mais aussi de ressources sociales (relations, famille), culturelles (diplômes, connaissances) et linguistiques (maîtrise des usages légitimes de la langue). Ces ressources peuvent être qualifiées de "*capitiaux*" car elles sont soumises à la même loi d'accumulation que le capital économique et ces capitaux différents peuvent, en dernière instance, être convertis en capital économique (une relation, un diplôme, le "savoir parler" se monnaient).

Ces ressources sont investies dans différents "champs sociaux", correspondant aux différentes pratiques sociales : le sport, la mode, les loisirs, le travail...La logique du fonctionnement interne de chacun d'eux peut être décrite en utilisant la métaphore du marché. Sur les marchés décrits par la science économique s'échangent des marchandises, sur les "marchés sociaux", se crée et se distribue du sens. Ce sens confère une identité sociale aux acteurs en les distinguant les uns des autres. Ce souci de distinction mène le jeu social. Réussir dans un champ, c'est toujours plus que réussir matériellement. Tous les individus ne sont pas placés avec les mêmes chances sur cette ligne de départ de cette course à la distinction. Ces chances sont conditionnées par leur appartenance de classe.

Pour éviter les pièges tendus par la notion de conscience de classe, Pierre Bourdieu développe en le renouvelant le concept d'*habitus*. Ce concept, dans la théorie générale de Pierre Bourdieu, joue un rôle fondamental. L'acteur social n'est ni totalement déterminé par les structures sociales ni doté d'une capacité (d'où proviendrait-elle ?) de s'affranchir de ces déterminations.

(Source : Gilles Ferreol, Jean-Pierre Noreck, *Introduction à la sociologie*, Armand Colin, 1990, pp.92-93)

**Q1** - Comment Pierre Bourdieu considère-t-il les classes sociales ? A qui emprunte-t-il ?

- .....
- .....
- .....

**Q2** - Quelle forme prend la lutte des classes selon lui ?

- .....
- .....
- .....

**Q3** - Quels moyens les acteurs mobilisent-ils pour agir ?

- .....
- .....
- .....
- .....

**Q4** - Qu'est-ce que l'*habitus* ?

- .....
- .....
- .....

## b) – L'espace des positions sociales selon Pierre Bourdieu

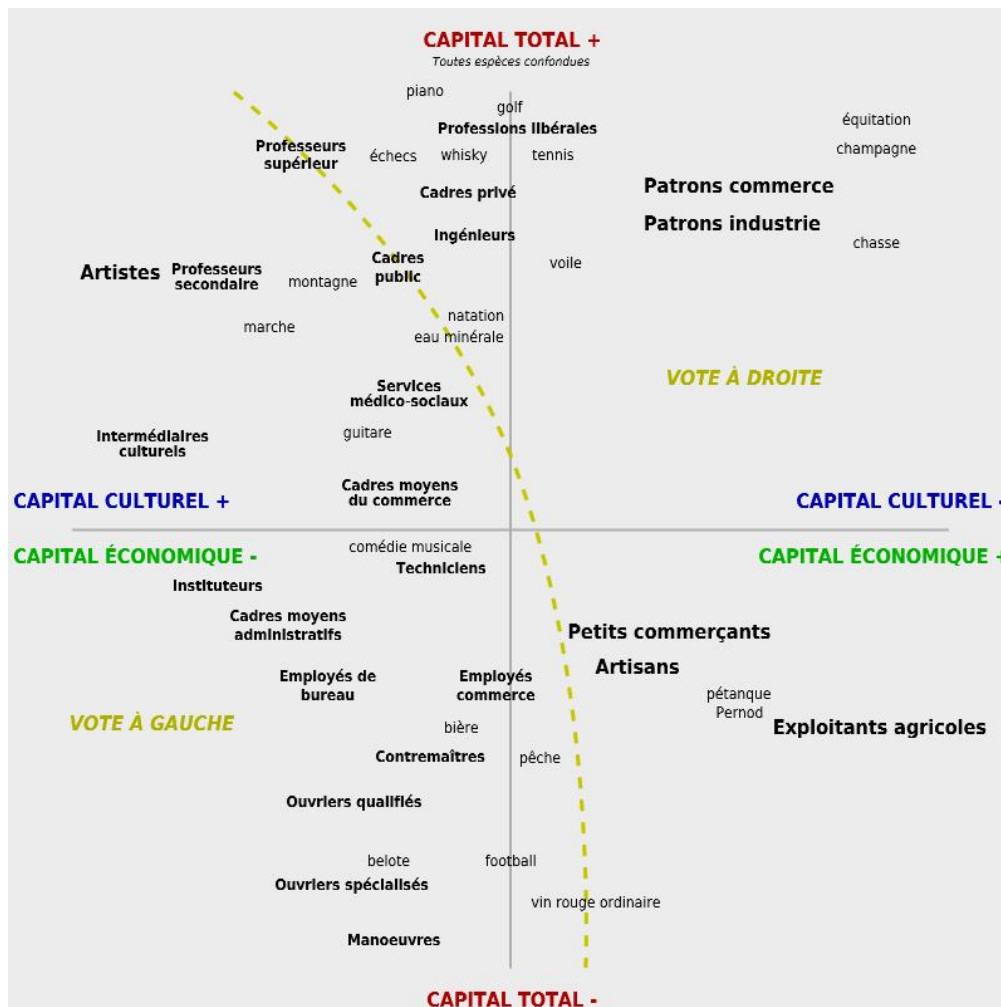
Cet ensemble de principes d'analyse lui permet de définir un "espace des positions sociales" structuré suivant deux ou plusieurs axes constitués par le volume de chaque type de capital possédé par les différents groupes.

La classe dominante est sans doute la plus hétérogène. Bourdieu y opposerait les « professeurs » et « cadres administratifs supérieurs », plus dotés de « capital culturel » que de « capital économique », aux « professions libérales » et « industriels », en situation inverse. Les premiers « s'orientent systématiquement vers les loisirs les moins coûteux et les plus austères ». Les seconds « collectionnent les consommations les plus coûteuses (culturellement et/ou économiquement) et les plus prestigieuses ». Bourdieu parlera d'« aristocratie ascétique » dans un cas, de « goûts de luxe » dans l'autre.

Situées en position de dominés, les catégories petite-bourgeoises aspirent aux pratiques "légitimes", c'est à dire les pratiques des catégories supérieures qui détiennent, notamment par l'école, la capacité de faire reconnaître comme la norme légitime leurs propres pratiques. Mais, tout en réverant ces pratiques, les catégories petite-bourgeoises les connaissent mal. Au sein de cette classe, comme au sein de la classe supérieure, il conviendrait de faire des distinctions fondées dans le cas d'espèce, par le volume global de capital (et non sa structure) et, aussi, de devenir (déclin ou ascension) de la catégorie. Chaque catégorie socioprofessionnelle petite-bourgeoise, souligne Bourdieu, se particularise dans ce cadre général par sa position et ses pratiques.

Quant aux pratiques populaires, elles ont pour principe "le choix du nécessaire", au sens à la fois de ce qui est techniquement nécessaire, "pratique" (ou, dans un autre langage, fonctionnel) c'est-à-dire nécessaire pour être "comme il faut, sans plus", et de ce qui est imposé par une nécessité économique et sociale condamnant les "gens simples" et "modestes" à des goûts "simples" et "modestes". Quant au reste, le "ce n'est pas pour nous" désigne ce qu'on se refuse ou qui vous est refusé.

(Source : Yves Lemel, "Peut-on conjuguer CSP et classes sociales ?" Sciences Humaines, juin 1992)



Q5 - Quelles sont les caractéristiques des styles de vie de chaque classe sociale ? Remplissez le tableau suivant :

	Volume de capitaux possédés	Structure des capitaux possédés	Pratiques culturelles et mode de vie
Classes dominantes économiques			
Classes dominantes culturelles			
Petite bourgeoisie économique			
Petite bourgeoisie culturelle			
Classe populaire			

